

[Text]

There are other situation that are more dangerous, when a person cannot do that. Then you have a bag exchange in a store or something of that nature. But you try to eliminate that as much as possible. You usually use what is called a dead-letter box, which is what I just described.

But you need someone who will go in and who is the least risk. You don't want to risk your own people. It happens too often, and you can't take that kind of risk. So you keep recruiting members of peacekeeping forces or others who have this freedom to move back and forth in their white cars with various markings.

Mr. Atkinson: What's the compensation for doing this work?

Mr. Ostrovsky: It varies. It could be a good time in Nahariyya, or it could be \$1,000 per trip or more. It depends. If the guy knows what he is doing, he will probably get paid very well.

Mr. Atkinson: Are you aware of specific instances in which Canadians in the UN peacekeeping force performed this function?

Mr. Ostrovsky: I know that during the time I was in the Mossad *duchaneen* would leave at least three times a week for Syria. Most of them were Canadians.

Mr. Atkinson: Are you aware of specific—

Mr. Blackburn: I am sorry. Are these people Canadian military personnel?

Mr. Ostrovsky: Yes.

Mr. Atkinson: Are you aware, personally—

Mr. Ostrovsky: By name? No.

Mr. Atkinson: By name and specific instances?

Mr. Ostrovsky: No.

Mr. Atkinson: Is this something that is hearsay from other individuals?

Mr. Ostrovsky: No, this information is part of my training, part of what I know. This is part of way things are done. This is part of my knowledge.

Mr. Atkinson: Your training indicated that this occurs.

Mr. Ostrovsky: No, not "my training indicated". Let's go a step further than that. In Idioma, which is the department that prepares various transmissions and arranges for the moving of the letter boxes, we have prepared it. I worked with them on various occasions, preparing these boxes, knowing they were going into Syria, knowing they were going to be taken by Canadians or members of other UN peacekeeping forces of any sort. I couldn't tell you that a particular package was taken by a Canadian or another national, but I knew that package was going to Syria with a *duchaneen*. There is no doubt about that.

Mr. Atkinson: But you're not aware of any specific incident and you never gave a package to a Canadian soldier to do this.

[Translation]

Il y a d'autres cas plus dangereux où l'on ne peut procéder ainsi. Il faut alors échanger un sac dans un magasin ou quelque chose de ce genre. On évite cela le plus possible. D'habitude, on se sert d'une boîte aux lettres morte, qui est ce que je viens de décrire.

Mais il faut quelqu'un qui aille sur place et qui présente le moins de risques possible. On ne veut pas compromettre l'un des nôtres. Cela se fait trop souvent et on ne peut pas prendre ce genre de risque. On continue donc de recruter des membres de la Force de maintien de la paix ou d'autres personnes qui peuvent se déplacer à volonté dans leurs véhicules blancs marqués à divers emblèmes.

M. Atkinson: Que leur rapporte ce travail?

M. Ostrovsky: Cela dépend. Ce pourrait être une partie de plaisir à Nahariyya, ou un millier de dollars par voyage, ou plus. Cela dépend. Si le passeur sait ce qu'il fait, il sera sûrement très bien payé.

M. Atkinson: Connaissez-vous des cas précis de Canadiens de la Force de maintien de la paix de l'ONU qui ont fait ce travail?

M. Ostrovsky: Pendant que j'étais au Mossad, je sais que des *duchaneen* se rendaient en Syrie au moins trois fois par semaine. La plupart d'entre eux étaient des Canadiens.

M. Atkinson: Avez-vous des renseignements précis. . .

M. Blackburn: Excusez-moi. S'agissait-il de soldats canadiens?

M. Ostrovsky: Oui.

M. Atkinson: Connaissez-vous personnellement. . .

M. Ostrovsky: Leurs noms? Non.

M. Atkinson: Des noms ou des cas précis?

M. Ostrovsky: Non.

M. Atkinson: Cette information vous vient-elle de quelqu'un d'autre, indirectement?

M. Ostrovsky: Non. Cette information fait partie de ma formation, de ce que je sais. Cela fait partie des procédés qu'on utilise et de mes connaissances.

M. Atkinson: Dans votre formation, on vous a dit que cela se faisait.

M. Ostrovsky: Non, ce n'est pas «dans ma formation qu'on m'a dit cela». Poussons plus loin. J'ai préparé une opération quand j'étais dans la section Idioma, celle qui s'occupe de préparer les transmissions et les envois des boîtes aux lettres mortes. J'ai travaillé dans ce service à diverses reprises, j'ai préparé les boîtes, je savais qu'elles allaient en Syrie, qu'elles allaient être passées par des Canadiens ou d'autres membres de la Force de maintien de la paix de l'ONU. Je ne saurais vous dire quel colis a été pris précisément par un Canadien ou par quelqu'un d'une autre nationalité, mais je savais que le colis allait être passé en Syrie par un *duchaneen*. Cela ne fait pas de doute.

M. Atkinson: Mais vous ne connaissez pas de cas précis et vous n'avez jamais remis un colis à un soldat canadien à cette fin.